

# TEMPLON



DAVID LACHAPELLE

CONNAISSANCE DES ARTS, décembre 2018

## { l'œuvre du mois }

MARCHÉ DE L'ART



L'avis de MICHEL POIVERT, historien de la photographie et commissaire d'exposition

David LaChapelle évoque ici une scène symbolique mais, avec leurs nimbes auréolés et leurs manteaux luxuriants, ses personnages témoignent d'une très forte proximité avec ceux de Gustave Moreau. Sa force est de rejouer une iconographie du sacré et de lier une tradition spirituelle à notre culture du numérique. En se détachant de la vertu documentaliste et réaliste de la photographie, il nous demande, dans un second temps, de croire à l'image et non à ce qu'elle raconte... Mariant le kitsch à une sorte de passion saint-sulpicienne, il nous convie dans son univers enchanté et nous propose une expérience esthétique, dénuée de mysticisme.

### À VOIR

« DAVID LACHAPELLE. LETTER TO THE WORLD », galerie Templon, 28, rue du Grenier-Saint-Lazare, 01 85 76 55 55, [www.templon.com](http://www.templon.com) du 3 novembre au 22 décembre.



**A NEW WORLD DE DAVID LACHAPELLE** Cette photographie de David LaChapelle s'inscrit dans une série débutée en 2014 et intitulée *A New World*.

Ce titre (*Un Nouveau Monde*) pourrait être lu de manière littérale quand on regarde la biographie de l'artiste, né en 1963 aux États-Unis et vivant aujourd'hui, en partie, à Maui, dans l'archipel d'Hawaï. C'est au sein de cette Arcadie contemporaine que, depuis une dizaine d'années, celui qui s'est fait connaître par des mises en scène baroques de stars américaines, repense son processus de création. Il accompagne son retour à la nature d'une démarche plus picturale. « Il avait déjà commencé cette réflexion lorsque nous avons exposé en 2014 ses clichés de raffineries et de stations-service fantomatiques réalisées à partir de maquettes installées dans la jungle, précise Victoire Disderot, de la galerie Templon. Avec *A New World*, David LaChapelle revient à ce qu'il

expérimentait dès le début des années 1980 à sa sortie de la *School of Visual Arts* de New York : une prise de vue argentique enrichie de peinture, avant que les négatifs rehaussés ne soient scannés. Ainsi, l'artiste ne retouche rien mais exalte la couleur, tout en laissant apparaître la mise en scène, un peu à la manière des dioramas du XIX<sup>e</sup> siècle... » Ayant fait ses armes avec Andy Warhol, David LaChapelle rend ici un hommage direct à l'histoire de la peinture et particulièrement à celle de Paul Gauguin, qui s'était exilé en Polynésie, ou de Peter Doig, parti vivre à Trinidad. Bien qu'il continue à immortaliser Elton John ou Kim Kardashian, il développe ce corpus plus intimiste, tout en conservant son style chatoyant. Il se révèle emblématique d'une génération qui a permis d'uniformiser l'esthétique publicitaire et la photographie d'art. D'ailleurs *A New World*, avec son grand format (près de deux mètres cinquante de large), implique totalement son spectateur. **M. M.**

David LaChapelle  
*A New World*,  
2017, tirage  
chromogénique,  
162 x 242 cm  
© DAVID LACHAPELLE,  
COURTESY TEMPLON,  
PARIS, BRUSSELS.